

Section 33 - Hommes et milieux : évolutions, interactions

Collège B1

Candidature présentée par Sylvain DUCASSE

Chargé de recherche classe normale

UMR 5199 PACEA – De la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement et Anthropologie

Chères et chers collègues,

C'est avec humilité mais conviction que j'ai décidé de soumettre à votre suffrage ma candidature aux fonctions de membre de la section 33 (ex. 31) du Comité national de la recherche scientifique (mandat 2025-2029). Préhistorien et spécialiste en technologie lithique, mes travaux et collaborations visent, depuis près de 25 ans, une meilleure connaissance de l'organisation techno- et socio-économique des groupes de chasseurs-cueilleurs qui ont fréquenté le sud-ouest de l'Europe au cours de la fin du Dernier Maximum glaciaire, plus particulièrement dans le sud-ouest de la France et le nord-ouest espagnol. Mon approche, bien qu'ancrée sur un savoir-faire spécialisé mis à profit pour l'analyse des équipements en pierre taillée, pourrait être qualifiée de « généraliste » dans la mesure où j'ai toujours veillé à décroiser mon regard en recherchant et dynamisant les collaborations hors de mon champs d'expertise et de son périmètre chronologique, ceci dans le cadre du (co-)portage régulier de projets collectifs et interdisciplinaires. Si je devais résumer en une expression ce qui guide ma démarche, je parlerai de « doute productif » : une part fondamentale de mon travail consiste en effet à (ré-)évaluer, dans un cadre collectif, la robustesse des données à partir desquelles nos modèles anthropologiques sont fondés. S'il ne doit bien entendu pas être une fin en soi, mais servir des questionnements solides et ambitieux, ce travail de critique et de renouvellement des données primaires, sur le terrain comme en laboratoire, est la colonne vertébrale des recherches menées en Préhistoire. Parfois sous-valorisée, car chronophage, cette échelle d'action est pourtant la seule garante d'une mise en musique harmonieuse des données archéologiques et d'une exploitation efficace des nouveaux outils et méthodes qui alimentent et enrichissent, à vive allure, nos divers champs disciplinaires.

Mon activité de recherche s'accompagne depuis 2018 d'une activité éditoriale croissante au sein de la *Société préhistorique française*. D'abord membre du comité de rédaction du *Bulletin*, en charge pendant 7 ans du Paléolithique supérieur, j'ai parallèlement rejoint le bureau de la Société dès 2022 en tant que secrétaire général adjoint (2022-2023), puis secrétaire général (2024). Aujourd'hui rédacteur en chef de la revue, j'ai donc, à travers les années, acquis une solide expérience des contraintes, enjeux et processus de l'édition scientifique, expérience acquise au contact et à l'échelle d'un collectif qui assure ses missions avec humanité, enthousiasme et responsabilité. S'il m'est donné de le faire, c'est dans cet esprit que j'aborderai mon activité au sein de la section 33 où j'aurai à cœur, notamment, de faire valoir les principes de la Déclaration de San-Francisco relative à l'évaluation de la recherche (DORA) sur laquelle le CNRS s'est formellement engagé dès 2018. Ainsi, qu'il s'agisse du processus de recrutement des jeunes chercheuses et chercheurs ou de l'évaluation des collègues statutaires, je m'attacherai à poursuivre, dans le respect de la diversité des disciplines et des parcours propres à la section 33, le chemin tracé ces dernières années, balisé par des indicateurs pluriels favorisant la variété des profils et repoussant le leurre de la quantité au profit d'une approche qualitative que je sais chère à une grande partie d'entre nous.

Au-delà de responsabilités purement scientifiques ou éditoriales, mon engagement dans les instances administratives locales, que ce soit à l'échelle de mon laboratoire de rattachement (membre élu du conseil de laboratoire entre 2016 et 2025) où à celle de l'Université de Bordeaux (membre nommé du Conseil du Département des Sciences Archéologiques entre 2019 et 2024) m'a permis d'appréhender concrètement l'évolution rapide de l'articulation locale entre Université et CNRS, d'en observer les ressorts, mais aussi de prendre toute la mesure des enjeux et dangers sous-jacents des politiques locales et nationales qui restructurent considérablement le fonctionnement de l'ESR (LPR, rapport Gillet, etc.).

Enfin, outre cette expérience locale et les inquiétudes qui l'ont parfois accompagnée, ma décision de candidater aux élections du Comité national s'enracine aujourd'hui dans ma courte – mais intense – expérience de la section 31 au sein de laquelle j'ai accepté de siéger en tant que membre nommé pour cette dernière année de mandat. Bien que mon envie de rejoindre la section ait largement précédé cette nomination, l'apprentissage concret du travail de la commission, de ses prérogatives mais aussi de

ses conditions d'exercice – parfois extrêmement difficile – m'ont définitivement convaincu de l'importance et de la nécessité d'un tel engagement dans ce moment d'équilibre instable.

À l'heure où la section accuse un nombre de postes mis au concours historiquement bas et où la place des sciences humaines et sociales au CNRS fait l'objet d'attaques non dissimulées, ma candidature se placera sous le signe de la défense des intérêts, de la diversité et de la spécificité de la section 33 tout autant que sous celui de l'impartialité bienveillante des évaluations et recrutements.

En vous remerciant par avance de votre soutien et confiance,

Pessac, le 18 avril 2025

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized, elongated loop with a sharp upward curve at the top and a long, thin vertical stroke extending downwards.

Sylvain Ducasse